

Nouvelles brèves

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **144 (1999)**

Heft 9

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ÉTRANGER

« FORCE ALLIÉE » : Enseignements de la guerre aérienne contre la République fédérale de Yougoslavie

■ Défense anti-aérienne serbe

Des équipages français critiquent la décision de l'OTAN, qui a refusé d'attaquer rapidement les radars de surveillance civils en République fédérale de Yougoslavie. Reliés à la défense aérienne, ces radars ont permis aux militaires serbes de voir venir les avions de l'OTAN dès que ceux-ci quittaient leurs positions d'attente au-dessus de l'Adriatique. Il a fallu attendre le 30 mai pour qu'ils soient tous détruits. Les appareils de l'OTAN, en plus des tirs de l'artillerie anti-aérienne, ont dû faire face à des tirs de missiles sol-air d'une intensité jamais rencontrée dans le passé, des salves de SAM « tirés en balistique » pré-réglés et pourtant bien ajustés, sans éclairage par les radars de conduite du tir ou seulement dans les cinq dernières secondes. Une fois les radars détruits, les batteries étaient contraintes d'enclencher leur poursuite de tir jusqu'à 30-40 secondes. A plusieurs occasions, l'alerte a été chaude pour les appareils de l'OTAN. (TTU Europe, 1^{er} juillet 1999)

■ Contrôle de l'espace aérien à basse altitude

Les attaques aériennes à basse altitude doivent être repensées. C'est le constat de l'Armée

de l'air française après l'opération « FORCE ALLIÉE » contre la République fédérale de Yougoslavie. Les pilotes de l'OTAN ont été confrontés à des systèmes anti-aériens de très courte portée, dont l'efficacité les a obligés à respecter un plafond minimum. La crainte des SA-7, SA-14 et SA-16 yougoslaves explique le non-emploi des hélicoptères Apache au Kosovo. Le risque lors d'une attaque à basse altitude a pris une tout autre dimension avec la multiplication, depuis une dizaine d'années, des systèmes antiaériens à très courte portée. Le rôle des avions d'appui aérien et des hélicoptères doit être réexaminé; il faut augmenter la précision, ce qui permettrait des engagements à plus haute altitude, voire développer des drones d'attaque.

D'autre part, un hélicoptère comme le *Tigre*, armé d'un *Mistral*, peut abattre un avion de combat. Les hélicoptères de nouvelle génération font leur entrée dans un domaine réservé jusqu'à présent aux avions de combat. Cela va nécessiter une organisation aéro-terrestre à basse altitude, capable de coordonner les moyens de l'Armée de l'air et ceux de l'Armée de terre (hélicoptères et systèmes sol-air). (TTU Europe, 17 juin 1999)

■ Maintenance des hélicoptères « Apache »

L'engagement au Kosovo a mis en évidence la lourdeur de la maintenance des Apache américains. Les responsables australiens, intéressés par cet appareil, avoueraient qu'ils pourraient financer une telle acquisition mais, en aucun cas, le personnel né-

cessaire à l'entretien de ces appareils. (TTU Europe, 24 juin 1999)

■ Les armes antichars, moyens d'observation

« La nuit, grâce aux systèmes infrarouge de nos armements antichars, nous avons pu, à de nombreuses reprises, voir des blindés serbes se mêler aux convois de véhicules civils. » C'est le témoignage des hommes du 21^e régiment français d'infanterie de marine, chargés de surveiller la frontière entre la Macédoine et la Serbie. (TTU Europe, 17 juin 1999)

■ Positions simulées serbes

Les forces serbes semblent avoir établi systématiquement des positions simulées et des simulacres, par exemple des ponts de bois dont la voie de roulement était recouverte de plastique à la couleur de goudron avec, à proximité immédiate des faux chars et canons de DCA. Plusieurs ponts et blindés, annoncés détruits par l'OTAN, n'ont jamais existé... (ASMZ, juillet 1999)



Un simulacre de char serbe, comme on a pu en voir des quantités au Kosovo. (Photo: ASMZ, août 1999).

■ Rapports entre alliés...

La méfiance reste de mise entre alliés sur l'aéroport de Tira-

na. Les Américains ont tendance à conserver pour leurs hélicoptères le kérosène livré par la société BP. Du coup, les Français ont recours à la technique du «refueling» pour conserver leur autonomie. (TTU Europe, 6 mai 1999)

■ Pourquoi l'Armée de libération du Kosovo portait des tenues d'assaut et roulaient avec des véhicules militaires suisses ?

Près du 80% des ventes de matériel de l'armée suisse se fait à des grossistes, qui en exportent près des deux tiers ; le 20% restant est vendu lors de la mise aux enchères annuelles de Thoune, ainsi que par le biais de deux autres arsenaux. Ces dernières années, ce sont ainsi près de 5000 tonnes d'équipements personnels qui ont été vendus (à 200 francs la tonne) ou recyclés. Depuis 1992, 9000 des 110000 véhicules désaffectés ont été vendus, soit 9000 jeeps, Haflinger, Unimog et Pinzgauer.

■ Un renseignement-clé

« Comment reconnaître un mafieux ? » s'interroge une très sérieuse note de l'état-major de l'Armée de terre française, remise aux officiers supérieurs à leur arrivée à Tirana. Selon ce document de trois pages, « un mafieux porte des lunettes noires, des chaînes en or et roule en berline allemande aux vitres teintées. » (TTU Europe, 6 mai 1999)

■ Plan secret de l'OTAN

Trois jours avant la conclusion d'un accord de cessez-le-feu avec Milosevic, les Etats-Unis et

la Grande-Bretagne auraient mis au point « B-MINUS », un plan d'invasion terrestre du Kosovo. Son exécution devait commencer au début septembre et durer six semaines, jusqu'aux premières neiges. La Grande-Bretagne fournissait 50000 hommes sur les 170000 engagés. Une cellule secrète, au siège de l'OTAN, préparait l'opération ; le général Wesley Clark, commandant suprême des forces de l'OTAN, y participait. Six options étaient

prévues, dont l'une incluait une invasion terrestre de la Serbie. (Observer, cité par Le Temps du 19 juillet 1999).

■ Des forces yougoslaves toujours présente au Kosovo

Des éléments des forces yougoslaves se trouvent clandestinement au Kosovo. Lors du retrait de la mi-juin, un nombre « non négligeable » d'hommes de la 125^e brigade motorisée, basée



Acquis en Suisse, un fusil de précision SIG SSG 3000, calibre 7,62 est pourvu d'un modérateur de son. (Photo : Raids, août 1999).

au nord de la province, sont restés sur place. (AFP citée par *Le Temps* 19 juillet 1999).

■ Epuration ethnique

Au Kosovo, on peut constater depuis la fin des opérations aériennes, que l'incendie de maisons s'avère un moyen d'épuration ethnique utilisé aussi bien par les Serbes que par les Kosovars.

■ Pertes en drones

L'Armée de terre française a engagé 13 drones au-dessus du Kosovo, dont 5 ont été perdus ou abattus en vol: 2 *CL-289 Piver* destinés à la recherche du renseignement dans la profondeur du territoire ennemi et 3 *Crécerelle* dont l'emploi est plus tactique. Il s'avère que ce type d'engin de reconnaissance est fragile en raison de sa faible vitesse et de son vol à basse altitude. A total, les forces de l'OTAN auraient perdu 21 drones. (*Raids*, août 1999)

■ Pertes militaires serbes après 79 jours de bombardement, selon l'OTAN

- 3 batteries de missiles sol-air *SA-6 Gainful* (10%);
- 2 batteries de missiles sol-air *SA-2 Guideline* (66%);
- 10 batteries de missiles sol-air *SA-3 Goa* (20%),
- 17 *MIG-29* (90%),
- infrastructures de la 1^{re} Armée (35%), de la 3^e Armée stationnée au Kosovo (60%);
- industrie de défense (50% environ);

- production pétrolière (100%), production d'explosifs (50%), production de munitions (60%);
- production et réparations de blindés (40%);
- ateliers d'assemblage (70%);
- 122 chars de combat, 222 véhicules de combat d'infanterie, 450 pièces d'artillerie et lance-mines. (*Raids*, août 1999)

SUISSE

La Suisse participe à la force multinationale « Kosovo-Force »

Avec 160 militaires au plus, volontaires et non armés, réunis dans une *Swiss Company (SWISSCOY)*, la Suisse participera, d'abord jusqu'à fin 2000, aux mesures de paix et à la reconstruction de la province du Kosovo. L'organisation de la *SWISSCOY* et son recrutement, basé sur le volontariat, s'effectueront par étapes, entre juillet et novembre 1999. Le premier détachement, pour des questions de temps, sera surtout formé de personnel professionnel de l'armée et de l'administration. Des militaires de milice constitueront la majorité des contingents à venir. Ils seront engagés sur la base de contrats de droit public et pour une durée d'au moins huit mois (instruction et engagement).

Le gros de la formation devrait faire mouvement à la mi-septembre. La *SWISSCOY*, en fait une compagnie de service, soutient avec des moyens logistiques et d'autres prestations le bataillon autrichien engagé dans le cadre de la brigade allemande de la KFOR. Celle-ci coiffe égale-

ment des contingents suédois et néerlandais. Un contingent slovaque viendra compléter ce dispositif. Le bataillon d'infanterie mécanisée autrichien comprend environ 450 hommes, dont la moitié de soldats de milice. Au Kosovo, il aura son domaine de responsabilité: points d'appui, escortes, protection d'objets, surveillance et contrôle du trafic. L'Autriche exclut une participation à des actions destinées à imposer la paix, même si le mandat de la KFOR le prévoit.

La coopération, condition sine qua non de la protection de la population

A la fin avril 1999, Adolf Ogi soulignait devant les responsables cantonaux de la protection

Exposition temporaire au Musée militaire de Colombier

Le Musée militaire et des toiles peintes de Colombier présente, jusqu'au 29 octobre, une exposition thématique, *Regard dans l'assiette*, consacrée aux assiettes militaires, commémoratives, ludiques et décoratives. C'est l'occasion de découvrir la «petite histoire» de la grande histoire à travers une collection privée d'assiettes centrée sur la vie militaire. Un film didactique sur l'art de la fabrication complète l'exposition. Visites: **du mercredi au vendredi à 15 heures**, ainsi que la **premier dimanche de chaque mois à 14 h et 15 h 30**.

civile que la protection de la population est appelée à jouer un rôle central dans la nouvelle politique de sécurité, d'où la nécessité d'une étroite coopération bien rodée entre les différents partenaires, notamment la protection civile, l'armée et les sapeurs-pompiers. D'autre part, le projet « Protection de la population » ne pourra pas être réalisé sans une intense collaboration entre la Confédération et les cantons.

En trois semaines, les membres de la protection civile ont accompli 24000 journées de travail dans les régions touchées par les avalanches et les inondations au début de l'année 1999.

Troisième programme de Partenariat individuel

Le Conseil fédéral a approuvé à fin mars 1999 le troisième programme suisse 1999-2000 de Partenariat pour la paix. Comme par le passé, la Suisse veut faire effort principal dans les domaines du contrôle démocratique des forces armées, du droit international humanitaire, de l'instruction en matière de politique de sécurité, du service sanitaire, de la recherche et du sauvetage, du contrôle de l'armement et du désarmement, ainsi que sur sa participation, en cas de besoin, aux opérations de promotion de la paix organisées sous mandat ONU et/ou OSCE. Le nombre des activités proposées par la Suisse passera de 29 en 1998 à 34 en 1999; elle participera à quelque 200 activités organisées par l'OTAN et les Etats partenaires. Pour 1999, les coûts s'élevaient à 5,8 millions de francs.



Le Coyote, un Mowag de 3^e génération avec blindage renforcé, utilisé dans les forces armées canadiennes. (Photo: Raids, août 1999).

Collaboration entre la Jordanie et l'Entreprise suisse de système d'armes à Thoue

L'Entreprise suisse de systèmes d'armes collabore avec la Jordanie. Elle a présenté à Thoue un char M-60 équipé d'un canon de 120 mm développé par l'entreprise suisse. L'année dernière, ce canon avait été présenté, monté sur le char de grenadiers suédois CV-90. Les forces armées jordaniennes disposent d'environ 1200 chars de combat dont 350 de type M-60 versions A1 et A3, équipés de la vieille pièce de 105. Ces prochaines années, les Jordaniens devraient disposer de chars britanniques Challenger-1, mais une partie au moins des M-60 devraient être modernisée. La Turquie est également en train d'étudier une modernisation de ses M-60. Une coopération entre l'Entreprise suis-

Exposition temporaire au Musée militaire vaudois à Morges

Grâce à la confiance et à l'amabilité de nombreux collectionneurs, le Musée militaire vaudois a pu mettre sur pied jusqu'au 31 octobre une exposition temporaire, Pistolets et revolvers suisses (1720-1999), qui présente plus de 180 armes de poing et d'ordonnance, des pièces uniques et des prototypes. L'exposition est complétée par une iconographie originale et des pièces d'équipement. Visites: **mardi-vendredi 10 h - 12 h/13 h 30 - 17 h; samedi, dimanche 13 h 30 - 17 h.**

se de systèmes d'armes et la firme israélienne IMI semble se profiler. (ASMZ, juin 1999).